

garçons et enfin les hommes — tous formant deux lignes parallèles, et tous chantant le même air mélancolique, chacun dans la langue de sa tribu.

On serait porté à croire qu'il en devait résulter, comme ensemble, une cacophonie atroce ; mais non, et cependant, tandis que les hommes encore au bas de la colline chantaient le premier quatrain du cantique, les femmes, arrivées au sommet, poursuivaient le second quatrain, de leurs voix aigües :

Puisque c'est pour vos offenses
Que ce Dieu souffre aujourd'hui,
Animés par ses souffrances
Vivez et mourez pour lui !

A distance, tous ces chœurs différents alternés et mêlés formaient une harmonie étrange, puissante et pleine de vibrations émouvantes. Je me sentais emporté dans un monde idéal, et, fermant les yeux, je me demandais s'il n'y avait pas au-dessus de moi dans les sphères supérieures un concert d'êtres surnaturels.

Le spectacle auquel j'assistais allait être la représentation du plus grand des drames, et je songeais aux chœurs des tragédies antiques, surtout à ceux du Prométhée d'Eschyle ; mais ce que je voyais et entendais était plus beau parce que c'était plus vrai.

Le vrai Prométhée, je l'avais sous les yeux. Au sommet de la colline, figure du Calvaire, son divin corps resplendissait dans sa blancheur immaculée, couvert de la pourpre de son sang. Comme le héros d'Eschyle, il était cloué à son gibet, le côté ouvert, pour que le vautour de l'impiété puisse continuer toujours de dévorer ce cœur dont le sang est aussi inépuisable que l'amour.

Et la procession montait toujours en chantant, décrivait un grand M sur le flanc de la colline dramatique, au milieu des oriflammes flottantes et des guirlandes de verdure. Et dans les bois voisins, les oiseaux mêlaient leurs voix à celles des hommes, et s'élançaient vers le ciel avec de grands coups d'ailes et des cris d'amour.

Ah ! sans doute, si le monde surnaturel nous avait alors révélés ses mouvements mystérieux et invisibles, nous aurions vu des essaims d'âmes s'élançant aussi vers les cieux, emportées par la passion de l'immortel Crucifié !

Pendant que la procession gravissait la colline, les personnages des tableaux de la Passion se groupaient au sommet dans la grande avenue qui longe le bord de l'escarpement. Tous revêtus